

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 2

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 13 FEV 1902.

9 ANNEE.

Le Sacristain De Ferigoulet

Entre Tarascon et Barben-tane, en pleine terre du Midi, au milieu de champs d'oliviers et de vignes nouvelles, à l'abri d'une colline toute parfumée de thym, de guère plus haute que le coq du clocher de sa vieille église, est un petit village aux toits rouges et aux murs bien blancs qui a nom Ferigoulet.

L'église, naturellement, possède un curé; et le curé s'est adjoint un sacristain qui remplit en même temps les fonctions de chantre et de bedeau les jours de grande fête.

Le curé est un brave et digne homme, à l'air réjoui, gras et rond l'oeil très doux, éclairant sa bonne face rose; peu sévère avec cela, et adoré de tous ses paroissiens dont la plupart ont été baptisés et mariés par lui.

Le sacristain, long, maigre, fort buveur et grand mangeur, s'oublie quelque fois à table. Le curé gronde alors; mais le sacristain, se frappant la poitrine, avoue que la faute en est toute entière à certain vin clair et qui murit sur les coteaux de Ferigoulet et qui d'ailleurs lui éclaircit la voix mieux qu'un verre d'eau claire. Et la voix est si belle! c'est d'un creux si sonore qu'il entonne les Tantum ergo et les Magnificat que notre curé ferme les yeux sur ce petit défaut, sachant bien que cacher les fautes d'autrui est encore meilleure façon de se faire pardonner les siennes.

Car, tout en y réfléchissant bien, il est forcé de s'avouer qu'un met savoureux ne lui est pas toujours indifférent. Il a beau s'en défendre, c'est presque toujours avec joie qu'il s'assied à table. Dame! Nanon, sa vieille cuisinière, est si adroite! Et puis, n'est-ce pas encore honorer Dieu que de faire fête à toutes les bonnes choses qu'il nous a données?

Or, un soir de l'année dernière, la veille de Noël, avant de se rendre à la messe de minuit, notre curé assis dans un large et moelleux fauteuil, contemplait tout pensif les cadeaux succulents étalés sur sa table. Car il faut vous dire que la Noël est une des grandes fêtes de là-bas. Ce jour-là, dans la cuisine du plus riche, cuit devant un joli feu de sarments, qui la dore sur toutes ses faces, la dinde traditionnelle, grasse et ventrue, tandis qu'à côté, tout en la surveillant la ménagère prépare la brandade de morne, on roule l'énorme fougasse sucrée, qui fait des mois entiers à l'avance, tirer la langue aux plus petits.

Le curé, comme tous ses paroissiens, fêtait la Noël, d'autant que ce jour là, chacun dans le village tenait à honneur d'envoyer son cadeau au presbytère, jusqu'au père. La Victoire, un ancien soldat, qu'on disait tout bas un peu bracon-

nier, et qui ne manquait jamais d'apporter, lui-même, sa boar-riche de gibier.

Le curé donc réfléchissait. Et de fait la position était embarrassante, et le cas difficile à résoudre. Il avait été entendu entre le sacristain et lui que les cadeaux de la Noël, seraient également partagés. Cela rentrait en quelque sorte dans le casuel de l'église. On faisait deux tas: le curé en choisissait un, et le sacristain prenait l'autre. Jusqu'alors, d'ailleurs, il n'y avait jamais eu matière à conflit. Le hasard faisait qu'on arrivait toujours à égaliser les deux parts.

Or, ce soir-là, il n'en pouvait être ainsi. Et c'était justement ce qui donnait tant à penser à notre brave curé. Il avait beau chercher, combiner les deux tas, peser chaque objet, une fougasse, une superbe fougasse, dont la croûte dorée tirait l'oeil et enbaumait toute la pièce restait là, entre les deux, indivise, impossible à partager. La couper aurait été une véritable profanation. Elle était si jolie, si appétissante! Pas un instant, le curé n'y avait songé!

Tout à coup Lempallu, le sacristain, ouvrit la porte et, du seuil, soufflant dans ses doigts, il demanda:

Monsieur le curé, dois-je sonner le troisième coup de la messe? L'église est déjà pleine, et minuit va sonner!

Mais avant que le curé eût répondu, il s'était avancé vers la table, attiré par l'odeur, écarquillant ses gros yeux.

Coquin de sort! s'écria-t-il, Noël s'annonce bien cette année, et les gens de Ferigoulet sont vraiment les plus braves gens de la terre.

Le curé le regardait, suivant de l'oeil tous ses mouvements.

Et la fougasse, murmura-t-il en soupirant, comment la trouvez-tu?

Le sacristain joignit les mains. Oh! fit-il.

Et ce fut tout. Le curé fit: Ah!

Ils étaient compris.

La messe dite, ils rentrèrent tous deux au presbytère. Mais ni l'un ni l'autre ne semblait avoir envie d'aller se coucher. A chacun la même idée était venue. Comment s'y prendre pour partager cette belle fougasse sans la couper?

Si nous la tirions au sort, in-sinua tout doucement Lempallu!

Le curé secona la tête, s'en rap-porter au sort ne lui souriait guère, lentement il avait pris le bougeoir que l'autre lui tenait. Tout à coup il poussa un cri de joie. Il avait trouvé.

Lempallu, mon ami, s'écria-t-il, j'ai une idée! Nous ne pouvons pas partager cette fougasse, n'est-ce pas?

Nous ne le pouvons pas, mon-sieur le curé.

Voici donc ce que je te propose. Ce n'est pas le sort qui décidera entre nous! le sort est aveugle, et le jeu est d'ailleurs un péché. Nous allons nous coucher!

FIRST-CLASS

FARM FENCING

ONLY

30 cents per ROD.

FOR SALE BY

THE ONT. WIRE FENCING Co. Limited.

PICTON, ONT.

Lempallu, étonné, le regarda. Tu vas comprendre, continua le curé. Nous allons aller nous coucher, après avoir, dans une fervente prière, demandé à Dieu un doux sommeil et un beau rêve. Le gagnant, tu l'as déjà deviné?

Pas du tout, monsieur le curé. Ce n'est pourtant pas difficile. Demain, au réveil, nous nous raconterons chacun ce que nous aurons vu pendant notre sommeil. Et celui de nous deux qui aura fait le rêve le plus beau et le plus saint sera vainqueur!

Et il aura droit à la fougasse?

Naturellement. As-tu compris maintenant?

Parfaitement. Bonne nuit, monsieur le curé.

Bonne nuit, Lempallu! A demain matin!

Et le curé, heureux et fier de son idée, prit le chemin de sa chambre, tandis que le sacristain s'en allait préparer le lit qu'il se dressait d'habitude dans un cabinet voisin de la salle à manger.

Deux heures du matin sonnèrent.

Lempallu, sur son lit, s'agitait, ne pouvant dormir! Le rêve ne venait pas, et la pensée de la fougasse, étalée sur la table, tout à côté de lui, le tracassait. Il lui semblait, de sa place en sentant le succulent parfum. En haut, il entendait rouler le curé. Et bourrant de grands coups de poings son oreiller, s'enfonçant sous les couvertures, il laissait, par instant échapper de vigoureux "Coquin de sort!"

Tout à coup, il lui sembla qu'on grattait non loin de lui. Si c'étaient les souris, pensa-t-il? Et si elles allaient grignoter la fougasse? Monsieur le curé m'accuserait, et sûrement il se fâcherait. Or, il est si bon que ce serait vraiment péché de lui causer de la peine. Si j'allais voir.

Et, tout en se livrant à ses touchantes réflexions, il était descendu de son lit et, doucement, il s'en était venu jusqu'à la table, n'osant même pas allumer sa chandelle.

— Elle est là! dit-il..... Je la sens!

Et machinalement ses doigts se portèrent à sa bouche. — Elle a bien le goût du citron, murmura-t-il!

Et sa main, de nouveau, se promena sur la fougasse, tant et si bien qu'il sentit un morceau lui rester entre les doigts.

Il s'arrêta épouvanté, puis, affolé, il courut se réfugier dans son lit, non sans emporter le morceau. Il fallait le faire dis-

coucher!

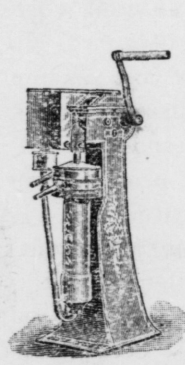
[suite à la 8me Page]

SHARPLES TUBULAR

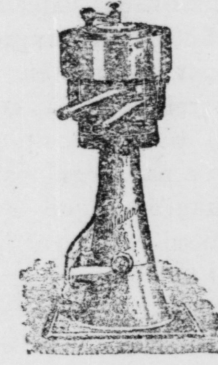
Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence. Hand, Belt Power and Steam Turbine. NO DISCS or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.

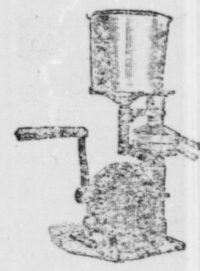
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl. The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES, West Chester, Pa., U. S. A.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I

I-4 OFF

All our Stock of Heating Stoves at 25 percent discount for cash. We have Box Stoves, all sizes, Globe Heaters, Oxford Oaks, Franklyn's, Sackville Heaters.

Now is your time for bargains.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. January 16th 1902.

E. R. O.

Which stands for Ethiopian Rheumatic Oil.

(Formerly Egyptian)

Cures Rheumatism, Sore Throat, Swollen Feet, Sprains, Lame Back, Cold in the Chest. Thousands of Testimonials.

Should your Druggist or Dealer not have E. R. O. send 25c in cash, order or stamps to the Egyptian Rheumatic Oil Co. Ltd., P. O. Box 367, Montreal, and they will mail you a bottle prepaid.

"HAVE YOU TRIED IT"

MERSCHAUM Cut Plug smoking tobacco.

It's all in it.

sold Everywhere 10c. package.